

Former à l'intelligence artificielle

Par Léa Davy - Publié le 28/01/2020 - Modifié le 30/01/2020

Depuis la rentrée, l'école Télécom physique Strasbourg forme des "data scientists", ingénieurs spécialisés dans l'intelligence artificielle et la science des données, avec le soutien de six entreprises régionales.

Robots, vaisseaux spatiaux, skateboards volants... Dans notre imaginaire, on associe souvent l'intelligence artificielle et les données à ces objets de science-fiction. Ces technologies servent déjà au quotidien dans de nombreuses entreprises, qui cherchent à innover.

Problème : "La compétition pour recruter des talents dans ce domaine est internationale. Notre entreprise est très ancrée en Alsace, c'est important d'embaucher localement", explique Étienne Dock, vice-président en charge de l'innovation numérique chez [Hager](#).

Cette entreprise, ainsi que [Socomec](#), le [Crédit mutuel](#), [Heppner](#), [Électricité de Strasbourg](#) et [2CRSI](#), ont débloqué un million d'euros pour financer la nouvelle chaire industrielle "science des données et intelligence artificielle". Les étudiants de [Télécom physique Strasbourg](#) en troisième année de licence "ingénieur informatique et réseaux" peuvent ainsi suivre, depuis septembre 2019, deux modules d'enseignement.

L'enseignant-chercheur britannique Thomas Lampert a été recruté pour développer cette formation, qui sera axée sur la pratique avec "des hackathons, des projets menés avec les entreprises, des stages et des séminaires". "J'anime aussi le réseau des partenaires et le volet de recherche scientifique, en partenariat avec le laboratoire ICube de l'Université de Strasbourg", détaille-t-il.

Répondre aux évolutions technologiques

Les entreprises mécènes misent sur l'intelligence artificielle et la science des données pour répondre aux évolutions technologiques et se démarquer. "Avec les délais de livraison qui raccourcissent et les professionnels qui s'ouvrent de plus en plus à la vente aux particuliers, nous avons besoin de faire remonter les informations en temps réel et de les communiquer de manière transparente", explique Jean-Thomas Schmitt, directeur général de l'entreprise de logistique Heppner.

Électricité de Strasbourg doit gérer des "sources d'énergie de plus en plus nombreuses et disséminées sur le territoire" et Hager, spécialiste des systèmes électriques des bâtiments, créer des logiciels toujours plus complexes. 2CRSI espère diminuer la consommation énergétique des serveurs qu'elle fabrique et Socomec rendre ses équipements industriels plus prédictifs. Pas de robots, de vaisseaux spatiaux ou skateboards volants à venir donc, mais des outils professionnels.